

GRIPPE A : de l'intox à l'info

Après des mois de bourrage de crâne, la vérité commence à poindre sur la banalité de la pandémie et sur les basses manœuvres du complexe politico-pharmaceutique. Mais les bobards ont la vie dure et les médias n'ont pas tout dit...

Cette grippe est bien une grippette

Pour l'avoir qualifiée de la sorte, le Pr Debré s'est fait taper sur les doigts. Mais il avait raison, et on le sait depuis des mois ! Car il suffit de voir ce qui s'est passé dans l'hémisphère Sud, là où l'hiver est terminé. En Nouvelle-Zélande, par exemple la grippe fait 400 décès annuels et, cette année, il n'y a eu que 17 morts. Ce qui fait dire à certains que ce virus est peut-être le plus efficace des vaccins antigrippaux possibles ! Ce qui est sûr, c'est que la grippe A tue 50 fois moins que la grippe classique puisque les 5.000 morts actuels représentent approximativement 2% des décès associés chaque année à la grippe saisonnière. Autre vérité admise : ce virus bénin n'« attaque » pas au hasard. Deux études publiées dans le prestigieux *The New England Journal of Medicine* ont notamment mis en évidence les facteurs de risques que constituent l'obésité et l'origine ethnique.

Aux Etats-Unis, 45% des patients hospitalisés étaient obèses, 49% étaient hispaniques ou noirs. En Australie, 29% étaient obèses et les groupes indigènes étaient surreprésentés.

Avec 11 victimes sur 130.000 personnes officiellement infectées, le « bilan » belge confine carrément à l'insignifiance. Et dans plusieurs cas mortels, l'hospitalisation était due à d'autres pathologies sévères. Bref, les issues fatales sont bien moins nombreuses que ce que les experts avaient annoncé. Même pas une grippette, une grip-pounnette !

On a surestimé le nombre de cas

Dans un débat à la RTBF, le journaliste scientifique maison et le porte-parole de GSK ont raconté qu'ils avaient eu la grippe A. Mais comment le savent-ils ? Depuis que l'OMS a déclaré la pandémie, le dépistage en laboratoire n'est plus systématique. Et les tests de diagnostic rapide affichent une fiabilité d'à peine 60%. Les symptômes ? Aucun médecin ne pourrait jurer qu'ils accompagnent une grippe porcine plutôt qu'une grippe classique ou un simple état grippal. « Personne n'en sait rien », a même lâché le Dr Jacques de Tœuf au micro du journal télévisé. On a dit qu'avec la grippe A, la fièvre était plus forte, les vomissements plus fréquents et les complications pulmonaires moins rares, mais aucune étude sérieuse ne permet d'étayer de telles affirmations. Selon une enquête de la chaîne américaine CBS News, qui a duré 3 mois, la majorité des cas de grippe mexicaine recensés aux Etats-Unis n'en étaient pas. En fait, il ne s'agissait même pas de grippe ! Chez l'oncle Sam, plusieurs états ont continué à faire des diagnostics biologiques. Les journalistes de CBS ont examiné leurs statistiques et découvert que dans l'énorme majorité des cas, les tests pour le virus A/

H1N1 et pour la grippe saisonnière étaient négatifs ! L'air de rien, cette enquête a d'énormes conséquences : elle suggère que la réalité de l'épidémie a été gonflée, que l'impact sanitaire de la grippe est sans doute surestimé depuis des années et que l'intérêt du vaccin annuel est donc très relatif. C'est ce que le « Monsieur Science » de

H1N1 et pour la grippe saisonnière étaient négatifs ! L'air de rien, cette enquête a d'énormes conséquences : elle suggère que la réalité de l'épidémie a été gonflée, que l'impact sanitaire de la grippe est sans doute surestimé depuis des années et que l'intérêt du vaccin annuel est donc très relatif. C'est ce que le « Monsieur Science » de



la RTBF aurait pu nous dire au lieu de servir la soupe au représentant de l'industrie...

Les femmes enceintes sont des cobayes

Dans leur requête d'appel contre l'Etat belge, les avocats du collectif Initiative Citoyenne le soulignent haut et fort : il n'existe à ce jour aucune étude d'efficacité et de toxicité relative à l'administration du vaccin Pandemrix à des femmes enceintes. Les seules observations ont été faites sur des rats et l'Agence Européenne du Médicament (EMA) a reconnu qu'il n'y a pas de données cliniques disponibles chez les femmes enceintes. Or, les vaccins pandémiques contiennent plusieurs substances non évaluées (comme le squalène injectable) ou carrément toxiques pour la mère et le fœtus (thiomérosal, polysorbate, formaldéhyde...). En Suisse, le vaccin Pandemrix n'a pas été avalisé pour les sujets de moins de 18 ans et les femmes enceintes. Dans de nombreux autres pays, dont la France, on recommande à ces dernières la vaccination sans adjuvant. En Belgique, le Centre d'Information Pharmacothérapeutique (CBIP) a également rappelé le manque de garanties concernant l'usage de vaccins contenant le conservateur mercuriel pour ce même groupe cible. Cela n'a pas empêché nos autorités de procéder à la vaccination prioritaire des femmes enceintes ! Aux yeux des avocats du collectif, « le caractère expérimental de cette vaccination n'est, en l'espèce, pas contestable ». En langage moins policé, les futures mamans et leurs bébés ont servi de cobayes ! Trois d'entre elles ont à leur tour cité l'Etat belge devant le tribunal pour l'obliger à mettre à disposition des vaccins non adjuvantés.

Le squalène, c'est pas banal

La présence de squalène dans le vaccin Pandemrix fait l'objet d'une véritable manipulation de l'opinion publique. Sur le site officiel du commissariat Influenza, on passe complètement sous silence le fait que cet adjuvant est suspecté par les Etats-Unis d'être lié au fameux « Syndrome de la guerre du Golfe » (voir *BIONFO de novembre*). Lors d'un débat sur RTL-TV, Mme Onkelinx sort de son sac un pot de gélules de squalène et lance à la cantonade que « vous voyez bien que ce n'est pas dangereux, puisqu'on trouve même ce complément alimentaire dans les magasins bio ». Mais évidemment que cette huile de foie de requin est comestible ! C'est sa présence dans une seringue qui fait problème. Ce n'est pas parce qu'ils sont bons pour la santé qu'on injecte du jus d'orange aux personnes dévaminées ou qu'on transfuse les hémophiles avec du vin Bordeaux. Entre l'usage oral et une piqûre, il y a un monde de différence ! Et c'est précisément parce que cette substance naturelle est appréciée par notre corps que sa présence dans un vaccin pose question : selon certains auteurs, cette affinité facilite la pénétration de l'autre adjuvant conservateur, le thiomérosal, à base de mercure celui-là, jusqu'au cœur des cellules, avec les dégâts que l'on devine. Pour défendre sa politique vaccinaliste, le ministre de la santé s'est livrée à une manœuvre scandalement manipulatrice.

Une enquête américaine le prouve : on a gonflé les chiffres d'infection grippale !

IMMUNITÉ NATURELLE

Le virus n'est rien, le terrain est tout. Deux ouvrages viennent de sortir qui rappellent l'importance de fortifier ses défenses naturelles plutôt que de les négliger - voire les affaiblir - en se précipitant sur les vaccins.



« Cure naturelle anti-grippe », Jean-Claude Secondé - Editions Chariot d'Or

« Vaincre la grippe, avec ou sans vaccin », Daniel Kieffer & Guillaume Gérault - Editions Guy Trédaniel.

La vie est belle en oméga-3

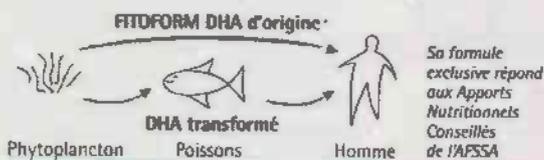


Une santé optimale

Les oméga-3 sont indispensables à notre organisme. Or notre niveau de consommation d'oméga-3 est insuffisante, entraînant ainsi des déséquilibres dans le rapport oméga-6/oméga-3. Ils sont essentiels à la nutrition des neurones et des cellules rétinienne, à l'équilibre psychique et contribuent à la prévention des maladies cardio-vasculaires.

Fitoform : un DHA d'origine

Fitoform a développé une formule unique source d'oméga-3, permettant de rétablir l'équilibre oméga-6/oméga-3. Cette formule contient du DHA non transformé (oméga-3 à longue chaîne), issu directement du phytoplancton. Associé à des antioxydants naturels et des oméga-3 précurseurs (huiles : bio de cameline, colza et chanvre) l'oméga-3 100% végétal de FITOFORM est parfaitement biodisponible.



Le DHA est un constituant des membranes biologiques, particulièrement des cellules nerveuses (neurones). La biotransformation des ALA et EPA ne produit pas de DHA en quantité suffisante pour notre organisme. Un apport supplémentaire direct en DHA est donc nécessaire.



Nature & Innovation

Fitoform

Pour Fitoform, l'innovation est une seconde nature. Nous puisons au cœur des plantes et de l'océan les bienfaits qui permettent d'élaborer naturellement des formules uniques, complètes et équilibrées. Fitoform vous propose ainsi une véritable alternative phytonaturelle.

FITOFORM • Distributeur Belgique Bioholistic Tél : 089 55 65 61
email : bioholi@skynet.be • www.fitoform.com

Option santé

La vaccination a déjà fait beaucoup de victimes

Les prétendues victimes de la grippe A sont scrupuleusement comptabilisées et font la une des journaux. En revanche, les ravages vaccinaux ne font pas les gros titres. Ils sont pourtant bien là. Aux Etats-Unis, on est en train d'investiguer sur un nombre anormalement élevé de fausses couches chez les femmes enceintes. En France, deux premiers cas de Guillain-Barré (une affection neurologique grave) ont été signalés. En Suède, déjà 5 décès suspects ont été enregistrés à la suite du vaccin Pandemrix et plus de 450 effets secondaires officiellement rapportés. En Norvège, il y avait déjà 29 réactions sévères au même vaccin début novembre. Or, on sait très bien que les cas non rapportés sont certainement plus nombreux, parce que le lien causal ne saute pas aux yeux et que les médecins vaccinateurs répugnent à admettre leur responsabilité. Pour le vaccin antigrippal classique, le Vidal (« bible » des médicaments) renseigne une complication sérieuse (encéphalopathie, insuffisance rénale, paralysie...) sur dix mille vaccinations, ce qui donnerait au moins 200 victimes en Belgique. Or, d'après les instances officielles suédoises, « il est évident que le vaccin pandémique a plus d'effets secondaires que le vaccin contre la grippe saisonnière ». Conclusion logique : les victimes du vaccin Pandemrix se compteront par dizaines en Belgique. En parlera-t-on ? Rien n'est moins sûr : après avoir justifié l'enregistrement central des patients vaccinés pour des raisons de suivi médical, la ministre Onkelinx a déclaré « qu'une fois l'épidémie passée, toutes les données seront aussitôt effacées ». En clair, on va recenser les picotements et les rougeurs après injection, mais pas les effets à moyen ou à long terme. C'est ainsi que le rapport bénéfices/risques nous sera encore vendu comme positif la prochaine fois...

La vaccination nous menace tous

C'est un fait trop rarement souligné : la vaccination elle-même peut engendrer

une mutation du virus et le rendre ainsi plus virulent qu'il ne l'est. Des chercheurs japonais ont écrit en mars dernier dans une revue scientifique que « Les vaccinations de masse, à moins d'être contrôlées de très près, sont susceptibles d'induire une redoutable mutation génique qui pourrait provoquer une augmentation des cas de grippe, davantage d'hospitalisations et un nombre accru de décès ». Le paradoxe veut que si la virulence d'une souche vaccinale résistante est plus faible que celle d'une souche plus sensible, l'épidémie pourrait s'accroître dans la proportion même du pourcentage de la population qui aurait choisi de se faire vacciner. Autrement dit, les arguments d'altruisme et de solidarité sont à renvoyer à l'expéditeur : le risque de mutation provoquée par la vaccination fait peser un péril grave sur l'ensemble de la collectivité !

Les firmes sont protégées par les Etats.

L'affaire a été révélée le 30 octobre par le magazine Le Point : dans le contrat que l'Etat français a passé avec GlaxoSmithkline, la firme a imposé des clauses de confidentialité, avec une liste rouge d'informations secrètes portant notamment sur la sécurité du vaccin Pandemrix. Ce contrat prévoit même que les données de vaccinovigilance transitent par les experts de GSK avant d'être divulguées. Dans son édition du 2 novembre, le journal Le Monde confirmait pour sa part que l'Etat français avait octroyé des garanties juridiques étendues aux fabricants pour les effets secondaires de leurs vaccins pandémiques. En Belgique aussi ? Il tombe sous le sens que les multinationales ont sans doute négocié le même type d'accord avec tous les pays. Et le fait que Laurette Onkelinx se taise dans toutes les langues ne peut que renforcer les soupçons. A l'heure d'écrire ces lignes, la ministre de la santé n'a pas encore accédé à la demande du Collectif Initiative Citoyenne de rendre public le contrat passé avec GSK. Si elle n'a rien à cacher, pourquoi attend-elle que la justice la contraigne à la transparence ?

Michel Manset

L'ÉCLAIRAGE DU DR GIRARD

Vacciner ou pas ? En prolongement de son livre « Alertes Grippales » (Voir BIOINFO de novembre) l'expert indépendant Marc Girard vient de publier un document électronique de 15 pages consacré aux « risques documentés et aux risques potentiels » de la vaccination. A chacun donc de décider en connaissance de cause. Cet article est mis en ligne sur notre site www.bioinfo.be dans la partie « Espace dossiers ».

